

LE QUOTIDIEN DE L'ART

30.01.25

JEUDI

BELGIQUE

La BRAFA tient bien le choc



NOMINATIONS

**Guillaume Goy
à la tête du musée
de la Poste**

ÉTATS-UNIS

**The Winter Show :
l'effet Trump booste
les ventes**

BELGIQUE

**ceramic brussels
confirme**



MUSÉES

**Confluences :
6,5 millions
d'entrées en 10 ans**

N° 2977

3 €



Maurice Denis
Les Fées, vers 1891,
 huile sur carton, 23 x 30,3 cm.
 Galerie Bérés (Paris).
 © Courtesy Galerie Bérés.

Au centre : Vue du stand de la
 galerie Flak (Paris).

© Photo Armelle Malvoisin.

À droite : **Pieter Jan Braecke**

L'Humanité, avant 1906,
 marbre de Carrare, hauteur
 220 cm. Thomas Déprez Fine
 Arts (Bruxelles).

© Photo Armelle Malvoisin.



Ils y viennent plusieurs fois, en donnant rendez-vous à leurs amis sur place, avance la Parisienne Agnès Aittouarès, laquelle fait stand commun avec sa sœur Odile (galeries AB et BA). Ils aiment investir dans les noms confirmés, mais ils sont capables de dépenser jusqu'à 50 000 euros dans un artiste qu'ils ne connaissent pas. » La double galerie enregistre un beau démarrage avec la vente d'une gouache de Chagall, deux papiers de Geer van Velde, une sculpture du Belge Jean-Pierre Ghysels (décédé l'an dernier) et une sculpture d'extérieur d'Étienne Viard.

Louis Malard, Lit dans le style
 Ramsès, médaille d'argent à
 l'exposition Universelle de
 Paris en 1889 Galerie Marc
 Maison (Paris).

© Photo Armelle Malvoisin.



Les stands stars de cette édition

Le Parisien Marc Maison qui avait ébloui l'an dernier avec un stand Art nouveau belge, est revenu, pour sa deuxième participation, avec un décor égyptomaniaque non moins sensationnel : un somptueux lit dans le style de Ramsès II avec sa banquette et deux chaises, pour lequel Louis Malard a obtenu la médaille d'argent de l'Exposition universelle de 1889. Il avait été acquis par la comtesse Bathilde Ducos, puis par Charles Henri Duquesne en 1896, avant sa vente par sa petite-fille en 2019. L'antiquaire français, qui l'a fait restaurer et en demande 660 000 euros, est en discussion sur le prix avec un particulier. Autre hot spot de la foire, les sculptures animalières fonctionnelles d'Hubert Le Gall sont à la fête sur le stand de l'Univers du Bronze (Paris) qui, en quelques heures, a vendu une dizaine de pièces dont la troisième et dernière édition du spectaculaire cabinet *L'Éternel Printemps* en bronze patiné (350 000 euros). Parce qu'il a le don de dénicher des œuvres historiques belges perdues ou oubliées de la fin de siècle, le stand de Thomas Déprez est aussi un incontournable. Cette année, sa redécouverte majeure est la sculpture en marbre de Carrare *L'Humanité* (avant 1906), réalisée par Pieter-Jan Braecke pour le grand hall de l'hôtel particulier bruxellois de l'industriel Octave Aubecq, construit par Victor Horta et démoli en 1950. Réputée perdue, l'œuvre a été acquise très rapidement pour une somme à six chiffres. Citons encore l'initiative du Français Philippe Heim qui présente pour la première fois sur un stand entier des peintures de cinq femmes aborigènes d'Australie, en collaboration avec le





Ci-dessus : **Hubert Le Gall**
Cabinet L'Éternel Printemps,
2024, bronze patiné noir et
poli, 161 x 100 x 54 cm.
Édition 1/3. Galerie Univers du
Bronze (Paris).

© Courtesy

Ci-dessous : **Jacob Marrel**

*Nature morte aux vases
de fleurs*, 1641, huile sur
panneau, 42 x 32 cm.
Colnaghi (Londres,
New York, Madrid, Bruxelles).

© Courtesy Galerie Bérés.

Au centre : Vue du stand de la
galerie Nathalie Obadia avec
les chaises en bronze *Yin et
Yan* (2018) de **Wang Keping**
(gauche) et le miroir peint
Together We Gather (2024)
de **Laure Prouvost**.

© Photo Armelle Malvoisin/Adagp,
Paris 2025.

À droite : Vue du stand de
Philippe Heim (Paris) avec les
tableaux aborigènes
d'Australie d'**Abie Loy**
Kemarre (gauche) et de
Niah Juella McLeod (droite).

© Photo Armelle Malvoisin.

marchand parisien Stéphane Jacob-Langevin, qui se vendent comme des petits pains (entre 4 000 et 70 000 euros pièce), notamment les toiles d'Abie Loy Kemarre (née en 1972), entrée dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York et celles d'Emily Kame Kngwarreye (1910-1996) qui aura une exposition à la Tate Modern de Londres à partir du 10 juillet.

Des nouveaux exposants très satisfaits

Pour leur première participation à la BRAFA, les enseignes parisiennes d'art contemporain Nathalie Obadia et Templon, également ancrées à Bruxelles (et New York pour Templon), n'ont pas été déçues de leurs premiers jours. Même si Daniel Templon a peiné à convaincre le public belge avec *un solo show* de grandes peintures colorées de François Rouan (82 ans), « *un des meilleurs peintres abstraits de sa génération auquel l'abbaye royale de Fontevraud a fait appel pour créer les vitraux du Grand Réfectoire* [visibles en juin 2025] », il en a cédé à des Français pour 125 000 à 150 000 euros la toile. Tandis que les Belges lui ont préféré leurs artistes nationaux (stockés en réserve), tels le peintre Antoine Rogier et le plasticien Hans Op de Beeck qui aura une exposition au musée royal des Beaux-Arts d'Anvers à partir du 22 mars. « *Les Belges s'intéressent à tout* », s'enthousiasme Nathalie Obadia qui a vu partir lors les trois premiers jours des œuvres textiles de Joana Vasconcelos des années 2010 (du temps où elle représentait l'artiste), des sculptures de Wang Keping, des miroirs peints de Laure Prouvost, des photos de Valérie Belin et des aquarelles du Belge Joris Van De Moortel. À l'occasion de l'ouverture de son antenne bruxelloise en 2025, le grand marchand international de tableaux Colnaghi (Londres, New York, Madrid) a mis sur une large sélection d'œuvres flamandes et quelques antiques, dans une fourchette de prix de 10 000 à 600 000 euros. Une nature morte aux fleurs du XVII^e siècle de Jacob Marrel et des vases grecs ont été tout de suite emportés, ainsi qu'un dessin de Cornelis de Vos : le marchand était ému de son achat par un descendant du peintre baroque flamand. À la BRAFA, le facteur humain reste bien présent.

➔ **BRAFA (Brussels Art Fair), jusqu'au 2 février, Brussels Expo 1, Heysel, Halls 3 & 4, Place de Belgique 1, 1020 Bruxelles, brafa.art**

